

Louise de Gonzague Pelletier, *Cheveu-de-Vénus*. Tableaux, Éditions de Vermillon, Ottawa, 1990, 72 pages

Martin Thisdale

Volume 6, numéro 2, automne–hiver 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5173ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thisdale, M. (1990). Compte rendu de [Louise de Gonzague Pelletier, *Cheveu-de-Vénus*. Tableaux, Éditions de Vermillon, Ottawa, 1990, 72 pages]. *Brèves littéraires*, 6(2), 56–56.

LOUISE DE GONZAGUE PELLETIER

Cheveu - de - Vénus. Tableaux

Éditions du Vermillon,

Ottawa, 1990, 72 pages

Cette suite de tableaux poétiques rend hommage à la femme qui écrit. À travers les parfums des jours et les élans du corps et du coeur, l'auteure élabore, sur un mode allégorique, une genèse du processus créateur. Elle rend compte des contraintes qui jalonnent le parcours scripturaire et des difficultés qu'il peut y avoir à concilier la vie et les mots. À cet effet, le rapport avec l'écriture apparaît souvent problématique : *J'sais plus quoi faire avec les mots.*» (p. 43) Il implique également l'absence. Cette aventure du langage se termine comme elle a commencé, c'est-à-dire dans la solitude :

Tu es absente.

Je dépose ce texte dans ta chambre vide. (p. 67)

Tendre et passionnée, la relation entre la femme et sa semblable revêt une importance particulière et évolue de la solidarité à la fusion. Cette union charnelle peut être interprétée symboliquement et suggérer une réconciliation entre la femme de chair et d'émotion et la femme de parole qui, dès lors, ne font plus qu'une. Elle prône surtout le droit à la différence et abolit les limites de l'amour qui peut prendre plusieurs visages.

Martin Thisdale